

## 14 Port-Gentil

Hôtel de Ville/Opération de ravalement des façades  
Timide adhésion des populations

A la Postbank, des façades sont à relooker.



"25 logements", une cité fantôme.



Cet exportateur de ferraille brasse de l'argent depuis des années, sans songer à aménager son site.



La préfecture mérite aussi une cure de jeunesse.

## René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Lancée depuis plusieurs jours, l'action de la municipalité visant à donner à la cité pétrolière un visage beaucoup plus avenant, à la veille de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football dont elle abrite l'une des quatre poules, trouve peu d'écho auprès des riverains.

PORT-GENTIL, Libreville, Oyem et Franceville sont les quatre sites retenus pour l'organisation de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football dans notre pays, du 14 janvier au 05 février

2017. La capitale économique s'appête, à cet effet, à accueillir beaucoup de monde venant d'horizons divers. Et pour cela, la cité de l'or noir se doit de faire sa toilette, en vue d'offrir à ses visiteurs un visage plus rayonnant.

C'est à ce titre que le bureau du conseil municipal a lancé, depuis plusieurs jours, une opération de ravalement des façades. Les populations et les entreprises implantées en bordure de route sont tenues de donner fière allure à leurs concessions, en usant de peinture et d'outils divers pour assurer la propreté de ces lieux.

Pour donner le ton, l'Hôtel de Ville mobilise sur le ter-

rain des équipes chargées à la fois de désherber, curer les caniveaux et balayer. Le premier magistrat communal, Bernard Aperano, joint au téléphone, relève que ses administrés, pour des raisons diverses, adhèrent "timidement" à cette initiative de salubrité publique. Intervenant au moment où la crise pétrolière frappe sans merci de nombreux foyers, certains résidents ne sont pas en état de mettre le cœur à l'ouvrage.

A l'inverse, d'autres affichent simplement de la mauvaise volonté. « Nous sommes obligés de mettre de la chaux devant les concessions délaissées », concède le maire de Port-Gentil, préoccupé par le cas

de la préfecture, dont le bâtiment et la barrière délabrés ternissent l'image de l'avenue Savorgnan de Brazza, en plein centre-ville. La Postbank, qui jouxte cette administration, n'échappe guère à ce triste constat. Alors qu'en face, le gouvernorat vient de faire peau neuve.

**PARTICIPER A L'EFFORT COLLECTIF** • Bernard Aperano envisage, ne serait-ce qu'appliquer une couche de peinture à la clôture de la préfecture aux moyens limités.

L'autre édifice qui constitue un sujet de préoccupation est les "25 logements". Il est vrai que ce site a les allures d'une cité fantôme.

Les fonctionnaires qui y habitent, certains de longue date, font peu de cas de l'état lamentable de leurs habitations. « En ce moment, on doit leur demander leur habitation ou évacuer les lieux. Il faut qu'on arrête le laxisme », a concédé un habitant des environs, qui note que le rez-de-chaussée de cet immeuble est souvent nettoyé par des personnes de bonne volonté et pendant "la journée citoyenne".

Au sud de la ville, l'axe Forasol/Stade Omnisports est déjà quasiment à jour. Lundi matin, une entreprise effectuait les derniers ré-

glages sur l'éclairage public. Mais aux abords, les constructions laissent à désirer. Ce sont, pour la plupart, des troquets au montage quelconque. Un sombre tableau que les scieries et les garages à ciel ouvert ne font que noircir un peu plus.

D'aucuns estiment que pour l'harmonie des couleurs, la mairie aurait dû offrir des pots de peinture aux occupants des abords de la route de Ntchengue. Une solution jugée trop simpliste au moment où, par ces temps de vaches maigres, les gens doivent se serrer les coudes pour participer à l'effort collectif.



Terrain abandonné en bordure de route.

Clic-clac  
Le baby-foot pour tuer l'attente

DES gens utilisent différents stratagèmes pour "tuer" l'attente d'un événement ou d'un rendez-vous. Ces deux amis habitant le quartier Sindara, dans la perspective de l'heure du réveillon de la Saint-Sylvestre à minuit, ont choisi de se livrer à des parties intenses de baby-foot, dans un bar, entre quelques gorgées de bière.



Photo : JP Allogo

Par J-P.A